

# Autonomie du patient. Une « Approche » innovante

**Encourager les innovations technologiques pour une plus grande autonomie des patients. Tel est le but de l'association Approche qui organisait hier un colloque au centre de Kerpape.**

*« Nous sommes des accélérateurs de projet en faisant le lien entre les chercheurs et les patients », résume Pauline Coignard, la présidente d'Approche (à droite), ici en compagnie d'Emmanuelle Guillaume, ergothérapeute à Kerpape.*



## **Quel est le rôle de l'association Approche ?**

Docteur Pauline Coignard : L'association, créée en 1991, a pour mission de promouvoir la recherche dans le domaine des nouvelles technologies au service des personnes en perte d'autonomie. Approche regroupe douze centres de rééducation en France mais aussi des chercheurs, des industriels et des représentants d'usagers. C'est un réseau unique en Europe. En 1991, les fondateurs de l'association étaient de véritables visionnaires puisque les technologies n'étaient

pas aussi développées. Aujourd'hui, on doit avant tout lever des verrous humains, financiers pour avancer.

## **Quelles sont les concrétisations de ce travail en réseau ?**

On cherche à orienter et faire avancer les projets de recherche, notamment en faisant le lien entre les chercheurs et les patients. Ces derniers peuvent ainsi tester des prototypes en vue d'une évaluation. C'est actuellement pour Robot K - une aide à la marche - Roméo 2, un

robot compagnon qui permet d'échanger avec le patient et vers l'extérieur, ou Armen, un bras télécommandé. Nous souhaitons aussi créer une « innothèque » pour mieux diffuser les innovations auprès des établissements de rééducation. Par ailleurs, nous voulons nous positionner sur des projets européens.

## **Comment intégrer ces prototypes dans le quotidien d'un service de rééducation ?**

Emmanuelle Guillaume : Si les

nouvelles technologies ouvrent de nouveaux horizons, il faut aussi rappeler qu'elles ne révolutionneront pas la vie des patients. Ce sont avant tout des outils supplémentaires pour la rééducation. On ne vend pas du rêve aux patients.

## **Les patients adhèrent-ils facilement aux expérimentations ?**

Emmanuelle Guillaume : Il y a très peu de refus. Ils se sentent valorisés lorsqu'ils participent à une étude. On les écoute, leurs avis sont pris en compte.